

ANNONCES NOUVELLES

COTTAGE A LOUER—Un magnifique cottage à louer sur la rue Principale, Hull, en face du bloc Poirer...

A. J. A. ROBILARD MEDECIN VETERINAIRE 46 RUE YORK

Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

DAMES D'OTTAWA

SOUVENIR-VOUS ! Mon assortiment d'articles de Modes, mon assortiment de Chapeaux non garnis, mon assortiment de Plumes de Fantaisie, mon assortiment de Plumes, Garnitures, etc.

Lundi est jour de Montre. Mardi est jour de Montre. Mercredi est jour de Montre. Jeudi est jour de Montre. Vendredi jour de Montre. Samedi jour de Montre.

Et lundi jusqu'à Samedi sont Jours de Vente CHEZ

WOODCOCK

Magasin Populaire de Modes.

39 Rue Sparks. —1886—

OUVERTURE Des Modes D'automne

L'informe respectueusement mes nombreuses pratiques et mes amis en général que j'opérerai JEDI le 30 courant et les jours suivants, un assortiment varié et complet de marchandises de modes.

Mlle A. McDonald Maison de Modes Parisienne 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.



UNICA No. 2.

Anodin, Antispasmodique, Diurétique, Astringent et Tonique.

UN SPECIFIQUE A BASE (VIBURNINE)

Pour les maladies des Femmes, spécialement cette terrible maladie qu'on appelle "le beau mal".

La Chloro-Anémie, la Leucorrhée et les Ulcérations et Fleurs Blanches. Ce remède donne de la vigueur aux constitutions faibles et délicates et renforce le système; fortifie la jeune constitution pour les devoirs de la vie.

Ce remède calme les douleurs nerveuses de la grossesse; il évite les fausses couches, soit habituelles ou accidentelles. Il est reconnu par le journal de médecine "Atlanta Medical and Surgical Journal".

Ce remède régularise les fonctions de la menstruation et calme les douleurs de la Dysménorrhée (régles pénibles).

\$2.00 la bouteille ou 3 bouteilles pour \$5.00

Les remèdes du Professeur Herboriste, N. DUDEVOIR, guérissent l'Asthéne, la Constipation, la Bronchite, les Personnes sourdes, l'Eruption, la Gravelle, la Paralysie, Pertes de la Voix, Perle de Sommeil, la Diarrhée, l'Hydropisie, l'Épilepsie, les Écorchures, les Hémorrhoides, les Entorses, les Froûds aux pieds et aux mains, Dépression Nerveuse, Faiblesse dans les membres, Vers, le Catarrhe, Maladie de Bagnons, Goutte, Te Douleur, Mal d'Yaux, Bile, Dilatation des membranes, Erysipèle, Danse de St. Guy, Dyspepsie, Abattement d'Esprit, F. ondes, vomissement, Mal de Foie, Faiblesse de Sang, Battement de Cœur, Palpitations occasionnées par les Fièvres Douleurs, Inflammation de Joints, Toux, Faiblesse de Poumons, Goutte, Boutons au Visage, Palpitation de Cœur, Mal de Matrice, etc., etc.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes sortes de maladies secrètes: Rhumatisme, Cancr et le Ver Solitaire sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE. Le Docteur est à visiter les États-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultation en Français et en Anglais, gratuites pour tous.

N. DUDEVOIR

PROFESSEUR des Herbes et Plantes de l'Inde

COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL

LE COUT DES ASILES

L'on vient d'aborder sur les budgets, dit le Nouvelliste, un nouveau thème de discussion.

Le gouvernement paie trop cher ses asiles d'aliénés! Il vote des sommes folles pour ces institutions! Ce sont des extravagances! Il pouvait faire aussi bien avec moins!

Ce langage a été tenu dans une récente assemblée publique aux environs de Québec.

Celui qui le tenait a eu la sage précaution de ne pas accompagner sa démonstration de statistiques. Il aurait été fort embarrassé au reste, puisqu'en ces matières, il s'y connaît comme un aveugle en couleurs.

La vérité est que dans tout le Canada il n'est probablement pas d'institutions qui soient administrées avec autant d'économie et qui soient aussi modérément subventionnées que les asiles d'aliénés de la province de Québec.

Examinons les faits. Depuis 1883 les propriétaires de nos asiles reçoivent la somme de \$132 par aliéné, si le terme du contrat est de dix ans et de \$130 si le terme du contrat est de vingt ans.

C'est ce chiffre qui scandalise les libéraux. Que ne jettent-ils un coup d'œil sur les autres provinces? Ont-ils peur que leur peine d'économie se refroidisse en présence des résultats? Savent-ils par exemple, ce que coûtent l'entretien des aliénés chez nos voisins? S'ils l'ignorent nous allons le leur apprendre.

Prenez d'abord les provinces du Canada. Le coût par patient pour l'asile de Toronto, est de \$133.51

\$140.24 pour l'asile de London, Ontario. \$165 pour l'asile de Hamilton. \$202.07 pour l'asile d'Ottawa.

\$ 86.13 pour l'asile d'Halifax, Nouvelle Ecosse

Il faut croire que les libéraux d'Ontario sont moins susceptibles de se scandaliser que les nôtres, car non seulement ils ne réclament point contre cette dépense, mais ce sont eux-mêmes qui l'ont provoquée.

Aux Etats Unis,—où l'on vise à l'entretien le plus économique des institutions de ce genre—le coût de chaque patient dépasse presque du double de ce que nous payons dans notre province.

Chaque patient dans l'asile de Northampton, Etat de Massachusetts coûte par année \$190.80.

L'asile de Maunton, Massachusetts, \$204.04. L'asile de l'état de l'Ohio, \$204.10. L'asile de la Pensylvanie, \$246.44. L'asile de l'état du Maine, \$255.95

UNE ADRESSE.

A l'issue de la messe, le 3 octobre dernier, les paroissiens de Ste-Eu phémie, paroisse nouvelle du comté de Russell, présentèrent une adresse de félicitations à leur nouveau curé. M. M. G. Blain en fit lecture. Voici cette adresse :

Au Rév. monsieur G. Talbot, Frère, curé de Ste-Euphémie.

Rév. Monsieur.—Vous voyez en ce moment les paroissiens de Ste. Euphémie, réunis ensemble pour vous témoigner le bonheur et la joie dont leur cœur est rempli en ce jour.

Depuis longtemps, nous désirions voir résider au milieu de nous un des ministres du Seigneur pour nous guider et nous instruire dans la vraie science; tous les jours nous souhaitions ardemment voir exposé dans le St. Tabernacle de notre chapelle, le Fils du Roi des Rois.

Ces desirs et ces légitimes souhaits ayant été accomplis, nous nous empressons de vous dire combien nous sommes contents de voir nos plus ardens desirs réalisés.

M. le curé, votre réputation, vos talents, votre amour pour ce qui est bien, nous sont connus d'avance et nous pourrions nous en vanter, mais nous ne sommes pas de ceux qui se vantent de ce qu'ils ne peuvent pas prouver.

Nous vous promettons, Révérend Monsieur de vous être dociles et de toujours obéir à vos sages conseils. Veuillez présenter nos plus sincères remerciements à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel.

Nous vous souhaitons des jours longs et heureux et nous ferons tout en notre pouvoir pour alléger le fardeau de votre importante mission et vous rendre heureux au milieu de nous.

Cassels a 1, oct. 3 1886. Le Révérend M. Talbot répondit dans les termes suivants à cette marque d'estime de la part de ses ouailles :

Messieurs—Je suis très sensible aux bons souhaits exprimés dans cette adresse. Ces sentiments d'un haut présage sont bien l'écho de l'instruction que je viens de vous faire à la messe. Pour répondre il me suffirait de redire ce que vous venez d'entendre; il ne me paraît pas nécessaire de le faire.

Pour moi, messieurs, soyez certains que j'y travaillerai à votre avancement spirituel et temporel de toutes mes forces. C'est pour-

quoi je suis au milieu de vous. Soyez aussi persuadés que je remplirai vos desirs en exprimant à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque d'Ottawa, la reconnaissance que vous manifestez et nul doute que ce sera pour lui un sujet de joie, puisque sa sollicitude et son zèle pour ses diocésains le porte à faire de grands sacrifices pour de nouvelles paroisses.

Je dois remercier mille fois notre digne archevêque d'avoir corréligé à mes soins une paroisse dont la position est si favorable et si prospère. Je ne regrette qu'une chose, c'est de compter soixante printemps; plus jeune, j'aurais pu espérer jouir plus longtemps au milieu de vous et faire plus pour votre avancement. Ad multos annos.

LE BAZAR A THURSO

Il nous a été donné, dimanche, d'aller faire visite au bazar qui se tient actuellement à Thurso, au profit de l'église. Nous avons été surpris de voir, en entrant dans la salle, autant d'articles, disposés avec art et symétrie et donnant à ce bazar l'aspect d'un véritable bazar de ville. Les tables plient sous le poids d'articles élégants et de prix; il y en a pour tous les goûts et les moins prodigieux pourront facilement se procurer sans faire de grandes dépenses, des articles à des prix très modérés.

Comme dans tous les bazars il y a des loteries et des tables où l'on risque 5 centins pour gagner à tout coup un jouet quelconque. A part cela il y a les listes pour les objets de prix qui se remplissent rapidement de noms, grâces au zèle des jolies quêteuses....de billets qui ne laissent perdre aucune occasion de faire inscrire un nouveau nom sur leurs listes. Comment pourrait-on refuser à la demande d'une pièce de 25 centins ou même plus lorsque l'on risque, en la donnant, de gagner un objet représentant dix ou vingt fois cette valeur et surtout lorsque cette demande nous est faite par une gentille solliciteuse qui n'a d'autre but que celui de faire augmenter la recette du bazar?

La roue de Fortune tourne là aussi pour tout le monde et fait florir. Ce genre d'amusement procure de beaux bénéfices à l'œuvre du bazar. M. le curé Chatelein est bien secondé dans son œuvre par plusieurs dames de Thurso, entr'autres mesdames Belair, Martin, Chatelein et Dufresne d'Ottawa, dont on connaît le zèle et le dévouement pour les œuvres semblables. M. Louis Mondoux est le président du bazar et s'acquitte de cette charge à la satisfaction générale.

Nous avons remarqué avec plaisir au nombre des articles exposés au bazar, un magnifique panneau en broderie d'un travail délicat et d'un goût recherché; parmi les objets en loterie sont des montres en argent, une montre en or, une pipe en Meerschaum, un revolver, et une foule d'autres articles dont la nomenclature serait trop longue.

M. le curé a eu l'excellente idée, afin de réaliser une recette plus complète, de faire une élection entre MM. Rochon et Cormier, afin de savoir quel est le plus populaire de ces deux maires. Les boîtes de scrutin sont sous la charge de deux dames qui sont animées d'un grand zèle et qui rivalisent à qui fera déposer le plus de votes dans les boîtes sous leur charge. Il y aura trois décomptes des bulletins, le dernier ne devant avoir lieu que le 16 octobre courant, soir de la clôture du bazar, à 10 heures.

Dimanche soir, eut lieu le premier décompte. A cette occasion, M. le curé invita M. S. Drapeau et E. Aubé, du Canada, à adresser la parole à la foule présente; ces messieurs acceptèrent l'invitation et parlèrent durant quelques instants sous toutefois faire aucune allusion politique à cette élection, se contentant simplement de traiter la question au nom de la charité qui est le seul but de cette élection.

Les citoyens d'Ottawa, qui désirent participer à cette œuvre, qui doit être le point de départ de la construction d'un magnifique temple à Thurso, en remplacement de la petite église actuelle trop vieille et qui ne suffit plus aux exigences du moment, ne devront pas oublier qu'il y aura mardi, le 12 courant, une grande excursion à cet endroit par le vapeur "Empress" dont le prix du passage, (aller et retour) sera seulement de 40 centins. Que l'on se rende en foule au Bazar de Thurso. Tout en participant à une bonne œuvre on aura l'avantage de prendre part à un joli petit voyage sur la rivière Ottawa à une saison où ces excursions commencent à devenir rares, et surtout à très-bas prix.

Paniers, bustes et ballons de fantaisie, derniers patrons et à très-bas prix, à la manufacture de Ackroyd, 70, rue Sparks.

AMÉLIORATION—Les Tablettes Vermifuges de Lachance percent leur propre purgatif.

DANS LA CAPITALE

Aux bibliophiles

Il y aura une vente de livres chez A. B. Macdonald, No 111 rue Rideau, vendredi le 8 octobre à 4 hrs. p.m. La collection de ces livres mérite d'être visitée.

Passerelle

On est à refaire la passerelle à l'intersection de la rue Rideau, sur la rue Sussex, qui avait été considérablement détériorée par les travailleurs à la voie des chars urbains.

La Crosse

Jeudi après-midi, il y aura grande joute de Crosse sur le terrain Métropolitain entre le Club "Shamrocks" de Québec et les "Capitals" d'Ottawa. On s'attend à une intéressante joute. Avis aux amateurs.

La population

La population actuelle d'Ottawa est de 40,000, ce qui est une augmentation de 4,000 durant l'année et de 10,000 depuis deux ans.

Etampes pour broderies artistiques; la plus belle collection de patrons, sur la rue Sparks, No 70, chez Ackroyd.

Notes de la rivière

Le "Welshman" arrivé de Montréal samedi est reparti de suite hier matin pour le même endroit. Le "Hiram Easton" est parti hier avec deux barges américaines chargées de bois pour O'wego.

Vois à Aylmer

Durant la semaine dernière les vols ont été fréquents à Aylmer. Jeudi dernier des voleurs se sont introduits dans la résidence de M. Gordon, avocat et en ont enlevé une petite boîte contenant des valeurs au montant de \$3,900. La police est à la recherche. Durant la même nuit on a aussi fait une visite nocturne au bureau de MM. Conroy et Cie mais ces messieurs refusent de donner le montant de leur perte.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 tonnes de Melasse des îles Barbades, 10 cts. la pinte.

La Confirmation

Quatre-vingt-cinq enfants ont été confirmés dimanche matin à l'Eglise St. Jean-Baptiste. La cérémonie a été très-imposante. Elle a été présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel. Le chœur, à cette occasion, était composé de vingt-cinq voix. Durant l'après-midi Sa Grandeur Mgr l'Archevêque présida à la cérémonie de la bénédiction des statues de St. Joseph et Notre Dame de la Pitié.

Beau projet

Lors de l'assemblée pour l'élection des officiers de la Société St. Jean-Baptiste, dimanche après-midi, il a été formé un comité pour aviser au moyen de faire une association de secours mutuels de la société St. Jean-Baptiste. Le comité doit faire rapport et le soumettre à une assemblée qui aura lieu le 1er dimanche de décembre prochain. Le projet mérite d'être considéré.

Patrons de Butterick pour l'automne et l'hiver. Catalogues illustrés et livres, à l'agence Ackroyd, 70, rue Sparks.

Cour de Police

4 octobre—Alfred Mathieu, voies de fait et refus de supporter sa femme, Emilie Mathieu, \$5 d'amende et \$2 de frais; Roland Murphy, désordre sur les rues, remis à mercredi; George Pole, pour avoir fait mine de tirer avec un revolver sur Wm Warner, sur la rue Wellington, remis à jeudi; Antonia Grachen, ivre, \$2 d'amende et \$2 de frais; Félix Beauchamp, conduite de désordre, acquitté.

5 octobre—Patrick Lahey est accusé du vol de \$24, au préjudice de Emilie Auger, la plaignante ne voulant pas qu'il y ait procès la cause est renvoyée; Robert Coughhill, pour avoir obstrué le trottoir est renvoyé à jeudi; la fille Marie Dufort pour avoir fait partie du personnel de la maison de désordre de Zilia Cyr est de nouveau remise à plus tard.

Hulle de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez M. A. Savard.

Carte

Les pilules de Vallot sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Dépôts du Journal M. Thomas, épicer, Hull. Mlle Seguin, rue Principale, Hull. Madame Arbique, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

GARÇON DEMANDE—On demande un apprenti chez M. T. JOLICOEUR ferblantier-plombier, No. 104 rue Lyon, en face du marché de la Haute-Ville.

BULLETIN COMMERCIAL

Nouvelles Marchandises

La librairie J. C. Guillaume reçoit tous les jours de nouvelles marchandises pour le commerce d'automne.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

Avec le remède du Dr Sey, il n'y a pas de Dyspepsie qui tienne. Des cas tout-fait désespérés ont été traités avec un complet succès, et en grand nombre, par ce spécifique.

Huitres malpeques venant d'arriver de Québec, à vendre chez M. P. A. Roy, No 209 rue Rideau.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères: Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui. Le 21 août 1886.

M. N. A. Savard vient de recevoir deux chars chargés d'huile de charbon canadienne qu'il vendra à 20 cts par gallon. Pas moins qu'un gallon à la fois.

AU PETIT NEGRE 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

MARCHE D'OTTAWA

1er octobre 1886. FARINES. Farine No 1 par baril.....\$ 4 00 à 4 25. Farine forte de boulangers, 4 75 à 5 00. Farine extra.....4 50 à 4 75. Farine de sarrasin.....3 50 à 3 75. Farine d'avoine.....4 00 à 4 25. Farine de blé d'inde.....2 75 à 3 00.

GRAINS. Blé, le minot.....75 à 80. Avoine.....32 à 33. Blé d'inde.....0 00 à 0 00. Pois.....00 à 00. Fèves.....00 à 00. Orges.....00 à 00. Seigle.....00 à 00.

LÉGUMES. Patates la poch.....70 à 80. Navets le sac.....50 à 00. Betteraves le paquet.....00 à 00. Choux, la douzaine.....0 50 à 0 00. Pommes, le baril.....0 00 à 0 00. Biuits la pinte.....10 à 00.

VOLAILLES. Poulets, le couple.....45 à 50. Poultes, la pièce.....40 à 50. Canards.....75 à 85. Dindes, la pièce.....0 75 à 2 00. Oies.....50 à 75.

VIANDES. Bœuf, les 100 livres.....4 50 à 5 00. Lard.....6 50 à 7 00. Veau (au quartier).....8 à 10. Mouton.....6 à 10.

DIVERS. Œufs.....18 à 19. Beurre, en pain.....20 à 22. Do en sceau.....16 à 18. Fromage.....9 à 11. Saif fondu.....5 à 58. Saindoux.....7 à 12. Sucre d'érable.....10 à 12. Miel, la livre.....12 à 15. Sirop d'érable, le gallon.....1 00 à 1 00. Sirop, la tonne.....10 00 à 12 00. Paille.....5 00 à 6 00.

DECES

A Québec, le 1er octobre, à l'âge de 45 ans, Amélie Trude, épouse de M. Eugène Duval.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incoloré du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

G. G. WILLMENT, Prop 3 août 1886—la

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Le saisissement de Marie-Anne fut tel qu'à peine on distinguait les remerciements qu'elle balbutia.

—Oh! il n'y a pas à me remercier, fit le brave paysan. Je me suis dit comme ça: "Elle doit être terriblement inquiète, la pauvre fille, il s'agit de la tirer de peine," et je suis venu. C'est pour vous dire que M. Lache-neur se porte bien, sauf une blessure à la jambe qui le fait beaucoup souffrir, mais qui sera guérie en moins de trois semaines. Mon gendre qui chassait hier, dans la montagne, l'a rencontré près de la frontière en compagnie de deux des conjurés...Maintenant ils doivent être en Piémont, à l'abri des gendarmes...

—Espérons, fit l'abbé Midon, que nous saurons bientôt ce qu'est devenu Jean.

—Je le sais, monsieur le curé, répondit Marie-Anne, mon frère a été grièvement blessé et de braves gens l'ont recueilli.

Elle baissa la tête, près de défaillir sous le fardeau de ses tristesses; mais se redressant: —Que fais je!...s'écria-t-elle. Ai-je le droit de penser aux miens quand de ma promptitude et de mon courage dépend la vie d'un innocent follement compromis par eux!...

Maurice, l'abbé Midon et les officiers à demi-soldé, entouraient la vaillante jeune fille.

Encore voulaient-ils savoir ce qu'elle allait tenter, et si elle ne courrait pas au-devant d'un danger inutile.

Elle refusa de répondre aux pressantes questions. On voulait au moins l'accompagner ou la suivre de loin, elle déclara qu'elle irait seule...

—Avant deux heures je serai revenue et nous serons fixés, dit-elle en s'élançant dehors...

Obtenir une audience de M. le duc de Sairmeuse était certes difficile; Maurice et l'abbé Midon ne l'avaient que trop éprouvé l'avant-veille. Assiégé par des familles éplorées, il se scélaît, craignant peut-être de faiblir.

Marie-Anne savait cela, mais elle ne s'en inquiétait pas. Chaulouneau lui avait donné un mot—celui dont il s'était servi—qui, aux époques néfastes, ouvre les portes les plus sévèrement et les plus obstinément fermées.

Dans le vestibule de la maison du duc de Sairmeuse, trois ou quatre valets flânaient et causaient.

—Je suis la fille de M. Lache-neur, leur dit Marie-Anne, il faut que je parle à M. le duc, à l'instant même, au sujet de la conspiration...

—M. le duc est absent.

—Je viens pour des révélation.

L'attitude des domestiques changea brusquement.

—En ce cas, suivez-moi, mademoiselle, dit un valet de pied.

Elle le suivit le long de l'escalier et à travers deux ou trois pièces. Enfin, il ouvrit la porte d'un salon, en disant: "Entrez." Elle entra...

Ce n'était pas le duc de Sairmeuse qui était dans le salon, mais son fils, Martial.

Etendu sur un canapé, il lisait un journal, à la lueur des six bougies d'un candélabre.

A la vue de Marie-Anne, il se dressa tout d'une pièce, puis pâle et plus troublé que si la porte eût livré passage à un spectre.

—Vous!...bégaya-t-il.

Mais il maîtrisa vite son émotion, et en une seconde son esprit alerte et parcouru tous les possibles.

—Lache-neur est arrêté! s'écria-t-il. Et vous, sachant quel sort lui réserve la commission militaire, vous vous êtes souvenue de moi Merci, chère Marie-Anne merci de votre confiance...je ne la tromperai pas. Que votre cœur se rassure. Nous sauverons votre père, je vous le promets, je vous le jure...Comment? je ne le sais pas encore...Qu'importe!...Il faudra bien que je le sauve, je le veux!...

(A suivre.)